**Matière : Méthodologie de la recherche**

**Niveau : Master 2**

**Option : Littérature et civilisation**

**Enseignante : Dr A. LABANI-ADJEROUD**

**Introduction :**

Le cours de **méthodologie de la recherche** en master 2 est un soutien méthodologique pour l’étudiant en master 2, *Littérature & Civilisation* afin de réaliser son mémoire de fin d’étude. Ce cours composé d’un cours et un TD en séance hebdomadaire durant le premier semestre de la deuxième année de formation. Cette matière requiert un coefficient de 3 et un crédit de 5. C’est dire toute l’importance de l’acquisition de cette matière basique en plus de sa contribution dans la mise en œuvre de la recherche requise pour cette fin d’étude.

Le mémoire de master reste toutefois une initiation à la recherche scientifique où le candidat aborde une problématique de recherche qu’il essaie d’expliquer, d’analyser et d’appréhender. Pour ce faire, il a besoin d’outils théoriques adéquats afin de développer ses idées suivant un raisonnement logique, cohérent et scientifique.

Tout travail de recherche nécessite un corpus à partir duquel l’étudiant constitue sa problématique, sa réflexion, son raisonnement dans une sorte de dialectique intellectuelle régie par des théories et concepts affirmés.

 La réalisation du dit mémoire n’est pas chose aisée pour l’étudiant, surtout au début de sa recherche. C’est pourquoi, acquérir une méthodologie de la recherche est plus que nécessaire en vue de la réalisation du mémoire. Nous nous proposons dans ce cours, qui se veut pratique et accessible, une sorte de feuille de route pour l’étudiant afin de comprendre la tâche du travail de recherche qui l’attend et de mener à bien son mémoire de fin d’étude.

**Qu’est ce qu’une méthodologie de recherche ?**

La notion de méthodologie, entant qu’ensemble de règles et démarches adoptées pour conduire une recherche, si importante dans l’histoire de la construction des disciplines scientifiques, est cruciale.

 Le terme de méthodologie désigne l’ensemble des méthodes et techniques adoptées par un chercheur lors de son travail de recherche afin de le mener à bien.

 La méthodologie permet de guider le chercheur jusqu’à sa conclusion finale grâce à des outils analytiques.

 **Qu’est-ce que l’état de l’art ?**

L’état de l’art est un panorama synthétique et organisé des travaux déjà réalisés sur un sujet précis. Réaliser un état de l’art implique un travail bibliographique précis et une analyse des publications majeures en rapport avec le thème choisis. C’est une étape fondamentale de la recherche, en particulier pour les mémoires ou thèses mais aussi pour les rapports ou articles scientifiques. C’est aussi une étape préparatoire et définitoire de la recherche. Il s’insère, en général, dans l’introduction de la thèse ou du mémoire. Ce préliminaire essentiel permet de poser en amont les bases d’une recherche car au début de toute recherche, il est difficile de définir précisément une problématique. L’état de l’art a pour but d’aider à cerner avec clarté le sujet, de se positionner dans un champ scientifique, de choisir un angle d’approche afin d’éviter de se lancer dans une recherche **déjà effectuée**. Justement, il s’agit de montrer aux lecteurs l’originalité et le caractère novateur de la démarche. Il s’agit aussi de les convaincre de l’utilité et la pertinence de l’étude en question, preuve que la recherche menée enrichira l’état des connaissances dans le domaine en question.

 Un bon état de l’art doit pouvoir permettre de débuter une recherche avec une vision claire du thème choisi. Cela suppose aussi une lecture critique et synthétique du corpus. Il est important, pour optimiser les lectures, de rédiger des fiches de lectures afin de garder en mémoire les éléments essentiels de source consultée. Ces fiches synthétiques devront comprendre la référence complète et précise de la source, un résumé des idées principales ainsi que des questions critiques, des réflexions personnelles sur l’étude en question, ce qui permettra d’établir des liens entre les textes et de classer ces derniers avec méthode. Ce qui permet aussi de se familiariser avec une terminologie scientifique et d’enrichir le lexique spécialisé.

 Une fois les lectures terminées, on aura une vision globale et précise des principales recherches ayant déjà été effectuées autour du thème choisi ainsi que de pouvoir se situer par rapport à ces dernières.

 Un état de l’art n’est pas une liste en vrac des informations collectées. Les informations collectées doivent être présentées de façon structurée et logique. Sa présentation peut être classée par :

* Chronologie : de l’étude la plus ancienne à l’étude la plus récente afin de mettre en lumière les évolutions de la recherche sur un sujet précis.
* Thématique : en dégageant les principaux thèmes et questionnements du plus général au plus précis, par exemple afin de faciliter le travail d’analyse et de synthèse.
* Méthodologie : en distinguant les différentes méthodes ou écoles de pensée qui ont abordé le sujet, précisant la spécificité de chacune, leurs principes théoriques, leurs forces ou leurs lacunes.
* Domaine : dans certaines disciplines où il est question de distinguer les sources primaires des sources secondaires.

**Choix du corpus**

 Le choix du corpus est une étape très importante pour tout chercheur, notamment en littérature. De plus, l’étudiant est amené à justifier son choix dans l’introduction de son mémoire.

Comment choisir un corpus ?

Suite aux différentes lectures. Une lecture organisée (avec des fiches) au cours de laquelle il faut sélectionner les ouvrages par rapport aux mots clés du sujet choisi. Ces mêmes mots clés qui vont définir la problématique.

 Il est vrai qu’un étudiant qui n’a pas beaucoup lu trouve beaucoup de difficultés à choisir un corpus. Cependant, il faut savoir que le corpus est la matière première du travail de recherche et qui accompagne jusqu’à la fin de la recherche. Par contre, une lecture fréquente et variée facilite la tâche à l’étudiant chercheur.

Le travail de recherche aussi difficile soit-il devient une tâche intéressante et très agréable pour l’étudiant quand ce dernier présente un intérêt passionnel pour le corpus.

**Choix du sujet**

 Un mémoire de master traite toujours un sujet. Dans tout sujet, il y a une thèse – thèse ici dans le sens d’opinion-, c’est-à-dire un raisonnement dialectique afin de trouver une explication logique à la question posée. Un bon sujet de recherche permet une dialectique, des échanges logiques et évolutifs, rationnels, sensés.

**Poser une problématique**

 Poser la problématique est peut-être l’étape la plus difficile pour l’étudiant car généralement, il ne sait comment formuler sa ou ses questions.

Une problématique est un ensemble de questionnements qu’il faut poser de manière claire tout en tenant compte des implications théoriques et conceptuelles. Elle doit être conforme aux exigences du sujet.

C.Puren précise qu’  « une « problématique de recherche », c’est l’ensemble complexe de problèmes que l’on se propose d’étudier dans sa recherche. La tâche la plus importante, en début de recherche, consiste par conséquent à problématiser la thématique que l’on s’est donné comme objet de recherche […] ». Il propose le schéma suivant :

CONTEXTUALISER

PROBLEMATISER

DEFINIR

NOMMER

 Ce sont là quatre opérations fondamentales du processus d’élaboration d’un projet de recherche.

Dans une conception restreinte de la problématique de la recherche, Puren précise :

Une problématique de recherche est l’ensemble organisé des postulats, prémisses, concepts, modèles, questions, hypothèses et autres éléments éventuellement considérés comme indispensables à la présentation d’un projet de recherche entre l’exposé de son origine, de son objet, de son domaine et de son objectif, en amont, et l’annonce de ses moyens et modes de réalisation (ressources, méthodes, parcours), en aval.

**Organisation du travail**

L’organisation des idées est une étape très importante dans le processus de recherche. Il faut, dans le travail de recherche, que les patries proposées soient cohérentes suivant une réflexion évolutive et un raisonnement logique. Il n’y a pas ***une méthodologie,*** cela diffère d’un sujet de recherche à un autre, d’un chercheur à l’autre. Mais toute méthode de travail fait appel à des moyens, à des outils qui sont les théories. Les théories sont une construction intellectuelle méthodique et organisée, un ensemble de concepts organisés pour rendre intelligible, plus explicite un discours. C’est un système conceptuel organisé sur lequel peut se fonder l’explication d’un sujet.

Mais, il faut également délimiter les parties du travail et éliminer l’inutile, le superflu et filtrer pour avoir l’essentiel.

**La rédaction**

La rédaction est une autre étape difficile car il faut expliquer, analyser, reformuler. Il faut être doté d’un bagage linguistique, avoir la capacité de réinvestir ses acquis et matérialiser ses idées.

La difficulté réside aussi dans la reformulation d’un angle de perception pour en constituer un autre en réaction ou en fonction du premier. Essayer d’éviter le plagiat, reproduire les mêmes idées pour construire sa propre réflexion est une tâche des plus ardues car au-delà même de l’aspect méthodologique, l’étudiant se retrouve à paraphraser ce qui a été déjà fait au préalable.

Le mémoire de master 2 est la consécration de cinq années d’études réparties sur différentes matières, différents domaines. Arrivé à ce stade d’instruction, le candidat doit réinvestir ses acquis dans son travail de recherche. Malheureusement, nous nous trouvons souvent face à des travaux qui présentent des lacunes non seulement méthodologiques mais aussi linguistiques, rédactionnelles, réflexives. L’étudiant chercheur a, certes, des connaissances qui sont limitées mais dont il ne se sert pas dans son travail de recherche. Il ne sait pas non plus comment les exploiter, comment les approfondir afin de les mettre en application et à s’en servir dans son travail de recherche.

 Le travail de reformulation est un autre point d’échec. Une grande partie des étudiants de master 2 se retrouve face à des difficultés rédactionnelles faute d’un bagage linguistique qui facilite la rédaction mais cela touche l’organisation globale de la réflexion et ce malgré la finalisation du plan de travail. Reformuler un angle de perception pour en constituer un autre en réaction ou en fonction du premier représente une difficulté majeure et insurmontable pour le candidat en master 2. Essayer d’éviter le plagiat, reproduire les mêmes idées pour construire sa propre réflexion est une tâche des plus ardues car au-delà même de l’aspect méthodologique, poser une problématique, constituer une approche et une démarche pour le travail de recherche exige des performances. En effet, notre questionnement était axé sur la problématique de la recherche et des pratiques rédactionnelles en master 2.

Les difficultés qui reviennent le plus sont :

* La difficulté liée à l’organisation du travail de recherche car l’étudiant ne maitrise pas bien encore son sujet.
* La difficulté à choisir les concepts et notions adéquats à la problématique de recherche.
* La difficulté quant à l’application des notions et concepts sur le corpus.
* La difficulté à rédiger souvent causée par l’absence de lecture.
* La difficulté à réinvestir ses acquis et à matérialiser les idées
* La difficulté à reformuler qui est l’acte le plus difficile pour l’étudiant chercheur.

Le plagiat est une autre question très épineuse et qui revient souvent. Plus que le plagiat du mot à mot, le plagiat des idées est une autre forme de délit que l’étudiant ne sait comment éviter croyant que paraphraser lui épargne toute sanction. Cependant, il oublie qu’il peut lire un travail, une réflexion mais doit construire sa propre réflexion, rédiger son propre travail en toute honnêteté : citer ou reformuler depuis sa lecture, et passer à sa propre réflexion.

Toute fois deux parties du mémoire de recherche sont aussi importantes que principale : l’introduction générale et la conclusion générale.

**A-L’introduction générale**

L’introduction générale d’une recherche a plusieurs objectifs :

Présenter votre projet de recherche ;

Présenter les moyens déployés pour le mener à bien ;

Présenter les résultats obtenus ou escomptés ;

Présenter le démarche pour rendre compte de points précédents ;

Une introduction générale d’une recherche, dans l’idéal, comporte :

-conception de la discipline dans laquelle s’inscrit la recherche en question.

-le rattachement éventuel à une école, un courant particulier à l’intérieur de la discipline.

-présentation du domaine dans lequel cette thématique se situe.

-raisons du choix.

-justification du titre.

-explication et explicitation de ce que le sujet implique en recherche.

-intérêt, enjeux, importance de cette recherche.

-éventuelles modifications ou difficultés prévisibles.

Donc, l’introduction *introduit* le travail de recherche. Elle est supposée être rédigée en début de travail de recherche-il s’agira dans ce cas d’un texte provisoire, très utile pour aider à mettre au clair la thématique de recherche, les objectifs et la problématique. Mais suivant l’avancement de la recherche et les conclusions qui s’imposent, ce premier texte sera amené à changer pour une version définitive.

**B-La conclusion générale**

La conclusion générale se rédige en relation directe avec l’introduction générale qui devrait être reprise systématiquement afin d’achever et mettre un point final à *sa* recherche mais pas La recherche.

La conclusion générale d’une recherche doit compter :

-un rappel de la problématique de la recherche surtout des hypothèses et des questionnements.

-un bilan et/ou une auto-évaluation de la recherche menée en terme de pertinence, d’efficacité et validation ou invalidation des hypothèses.

-et surtout des perspectives et prolongements nécessaires à cette recherche et pour d’autres recherches.

Donc, pour mener à bien la rédaction de son mémoire de recherche, l’étudiant doit suivre les étapes préconisées précédemment et tenir compte des principes méthodologiques de base.

**Quelques principes méthodologiques de base**

**Normes de présentation :**

**1. Longueur exigée :** entre 60 et 80 pages.

-On rédige seulement sur le recto.

- La pagination doit commencer dès la page de titre (la page de couverture et la page de garde – qui est une page blanche après la couverture – ne sont pas comptées) et continue sur l’ensemble du mémoire et inclut les illustrations, les tableaux, les annexes et la bibliographie.

- La page de titre et la page de remerciements (dédicace aussi s’il y en a) ne portent pas de numéro mais sont prises en compte dans la numérotation.

-**Ordre à suivre** :

1- La couverture.

2- La page de garde – une page blanche.

3- La page de titre.

4- La page de remerciements.

5- La dédicace (facultative)

6- Le sommaire (peut être rédigé en texte en bloc).

7- Introduction **générale**

8- Parties ou chapitres

9- Conclusion **générale**.

10- Bibliographie **générale**.

11- Annexes (facultatives).

12- Résumés : en arabe, en français et en anglais, accompagnés des mots clés (cinq en moyenne).

13- La table des matières (qui doit indiquer la pagination de tout le travail) et la table des illustrations.

14- Quatrième de couverture : résumé du mémoire en langue française avec les mots clés.

**2. Marges :**

-Marge du haut, du bas et de droite : 2.5 cm.

-Marge gauche : 3.5 (augmenter la marge de gauche d’un autre centimètre pour la reliure).

**3. Interlignes :** 1.5cm.

**4. Alinéa :** 1 à 1.5 cm.

**5. Police :**

 Titres : police 14

 Texte : police 12

 Citation insérée : police 12 -

Citation longue ( plus de 3 lignes) : police 11

Notes de bas de page : police 10.

Caractère : **Times New Roman**.

Le **gras** seulement aux titres et aux sous-titres.

L’*italique* pour les titres d’ouvrages ou périodiques, les mots étrangers ou mis en valeur.

**6. Les citations :**

-Si la citation est courte (pas plus de 3 lignes) on l’insère dans le texte, entre guillemets et police 12 (40 mots).

-Si la citation est longue, elle doit être saisie sous forme de paragraphe différent de votre propre texte (police 11, retrait 2cm par rapport aux marges de gauche et de droite de votre page), sans les guillemets. Le paragraphe doit être séparé par une ligne blanche en haut et une autre en bas. La citation ne doit pas dépasser sept lignes. On doit respecter la citation et la saisir telle quelle (ni caractère gras, ni italique).

Chaque citation doit être commentée.

**7. Le référencement des citations :** La référence en bas de page doit indiquer :

NOM et Prénom de l’auteur, *titre de l’ouvrage (ou de l’article*) en italique, nom de l’éditeur, l’année, les pages.

**8. Les abréviations :**

id : la même œuvre, la même page.

*Ibid* : dans la même œuvre, pas la même page (que celle qui a été mentionné avant).

Idem : le même auteur que celui qui précède.

Infra = ci-dessous, plus bas –supra = ci-dessus, plus haut.

Loc. cit (operecitato) = dans la même œuvre que celle citée (précédemment), sur la même page.

Op. cit (operecitato) = dans la même œuvre (que celle citée précédemment), mais sur une autre page.

Passim = dans plusieurs passages.

**9. Normes bibliographiques :**

**- Ouvrages :**

AUTEUR Prénom, *Titre de l’ouvrage,* ville d’édition, éditeur, année, nombre de volumes, nombre de pages.

**-Chapitre d’ouvrages :**

AUTEUR Prénom, *Titre de l’ouvrage,* ville d’édition, éditeur, année, titre du chapitre, pagination (pp).

**-Ouvrages collectifs :**

RESPONSABLE de la publication, *Titre,* ville d’édition, éditeur, année, nombre de pages (collection, numéro).

**Conclusion**

 Nous pensons que cette brève présentation d’une méthodologie de recherche du mémoire de fin d’étude a fourni les éléments succincts à la réussite de l’élaboration et la rédaction du projet de recherche en master. Ce cours se veut comme une introduction au domaine de la recherche scientifique et une initiation à la pensée critique et dialectique.

**Références bibliographiques**

-BEAUD Michel, *L’art de la thèse*, coll. Repères, Ed. La Découverte, 2006, p.216

**-**[https://www.christianpuren.com/cours-méthodologie-de-la-recherche-en-dlc/chapitre-4-élaborer-sa-problématique-de-recherche](https://www.christianpuren.com/cours-m%C3%A9thodologie-de-la-recherche-en-dlc/chapitre-4-%C3%A9laborer-sa-probl%C3%A9matique-de-recherche)

-[https://www.christianpuren.com/cours-méthodologie-de-la-recherche-en-dlc/chapitre-6-boucler-sa-recherche](https://www.christianpuren.com/cours-m%C3%A9thodologie-de-la-recherche-en-dlc/chapitre-6-boucler-sa-recherche)